

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,  
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE,  
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et  
les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE &  
CIE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre àLA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"  
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 25 FÉVRIER 1893.



L'homme qui est et veut rester dans la bonne société est obligé d'être constamment dehors.

Emile Zola prétend que la politique est un sale métier. Quel immense premier ministre il aurait fait !

Il n'est pas désirable que les femmes reprennent la crinoline. Elles ont assez de tours comme cela.

L'argent qui est la source de tous les maux est invariablement l'argent qui est dans la poche des autres.

Un philosophe a dit que "pour être bon causeur il faut savoir bien écouter"... surtout au téléphone.

—Pas besoin d'être savant pour comprendre ça : un bon verre de liquide... rien de tel pour être solide !

Quand on est riche, il est permis de parler de son ancienne pauvreté ; mais tant qu'on ne l'est pas, le silence est d'or.

"Quel guignon ! s'écriait le collecteur, partout où je suis allé aujourd'hui on m'a dit : "Repassez," excepté quand je suis entré chez Odile.

Le pessimiste qui croit que notre siècle va trop vite n'a qu'à songer que dans cinquante ans, vos petits-fils diront de nous : "Dans le bon vieux temps."

Comme l'état de l'Allemagne semble toujours s'empirer, il est probable que l'Empereur Guillaume va être obligé de lui administrer du sous-nitrate de Bismarck.

Comme faiseurs de tours, il n'y a rien pour battre Eiffel. Le tour des cinquante millions de francs du Panama et la tour Eiffel sont les deux plus gigantesques de ce siècle.

Malgré les perfectionnements modernes et les nouvelles inventions on n'a jamais pu trouver le moyen d'abrégier le temps qu'un cousin prend à mettre les patins de sa cousine.

## RENSEIGNEMENTS UTILES



—Oui, c'est une assez bonne pension ; mais dites au propriétaire que le médecin vous défend de manger du hachis.

## MOTS D'ENFANTS

*Le professeur.*—Qu'est-ce que la mousse ?

*L'élève.*—C'est ce que la pierre qui roule n'amasse pas !

La maîtresse d'école fait réciter sa prière au petit Ernest. Arrivé à ces mots : "Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien," le bambin s'écrie :

—Pourquoi fatiguer le bon Dieu quand j'en ai pour trois jours ?

*Le voisin.*—Ainsi, il y a un nouveau petit enfant chez vous ; est-ce un garçon ou une fille ?

*Lucien.*—Maman pense que c'est un garçon, mais je crois bien qu'il tournera en fille, il crie trop pour rien.

*La mère.*—Je ne veux plus que tu joues avec ce petit garçon ; tu m'entends ?

*Fernand.*—Oui, maman.

*La mère.*—Et tu sais, il ne faut pas que tu me désobéisses.

*Fernand.*—Non, maman ; je ne jouerai pas avec lui, mais est-ce que je pourrai le battre ?

## Un beau tour joué à la grande sœur



*M. Colletmonté.*—Tu dis que ta sœur va venir dans la minute ? J'avais peur qu'elle s'excusât comme dimanche dernier.

*Willie.*—Pas aujourd'hui. Elle va venir, sûr. Je lui ai joué un beau tour : je lui ai dit que c'était un autre.

## L'INSOUCIANCE MÊME

*Elle.*—Mon mari est l'homme le plus insouciant du monde !

*L'amie.*—Il n'en a pourtant pas l'air.

*Elle.*—Ça fait six ans qu'il a une police d'assurance contre le feu, et il ne s'en est pas encore servi.

## PAS DE DANGER

*L'amie.*—Te voilà en faillite ? Que vas-tu dire à tes créanciers, quand tu les rencontreras ?

*Le marchand.*—Aucun danger de rencontre. Ils vont à pieds, eux ; moi, j'ai ma voiture.

## LA PASSION DE S'INSTRUIRE

*Le voyageur.*—Dites donc, ne pouvez-vous pas lire tout bas et pour vous-même ?

*Le vieux monsieur.*—Je ne tiens pas à lire tout bas. Moi, je ne crois qu'à ce que j'ai entendu de mes oreilles.

## COURAGEUX REFUS



*Henri.*—Maintenant que nous sommes fiancés, Ruth, ne puis-je pas vous embrasser ?

*Ruth.*—Attendez. Comment faire ? Il ne faut pas me toucher aux lèvres par rapport au vermillon. Ni aux joues, pour ne pas ôter la poudre. Quand aux yeux, c'est plein de crayon noir. Ah ! la main, par exemple elle est propre.

## PAS BIEN COMPRIS

*Le vieux médecin.*—Qu'y a-t-il de nouveau dans ce cas de maladie de cœur ?

*Le jeune médecin (s'oubliant).*—Tout est bien maintenant, elle m'a accepté hier soir.

## LES TEMPS SONT DURS

*Le vieux monsieur.*—Vous avez l'air triste et solitaire ; est-ce que ça ne va pas bien ?

*Le tramp.*—Non ; je commence à me décourager ; ma profession ne paie plus. Tenez, lisez ce placard : "Gare aux voleurs !"

*Le vieux monsieur.*—Qu'est-ce que cela peut vous faire, à vous ?

*Le tramp.*—C'est que je suis un voleur, moi !

## BIEN INCERTAIN

*Elle.*—J'espère qu'il va faire beau demain pour cette promenade ?

*Lui.*—Je ne sais pas, c'est très incertain ; tous les journaux annoncent du beau temps.

## DES CAUSES SANS EFFETS

*Bouveau.*—Pourquoi fumes-tu tant que cela ?

*Rouveau.*—Quand un homme fume, il peut penser à son aise.

*Bouveau.*—C'est bien cela ; pourquoi fumes-tu tant que cela ?

## BON COMMENCEMENT

*Le mari.*—Comment va la nouvelle cuisinière ? Peut-elle faire quelques petits plats ?

*L'épouse.*—Je te crois. Elle en a déjà fait une vingtaine avec les quatre grands en porcelaine de Chine que nous avons.